

le Pape ; c'est l'acheminement de notre société vers la révolte, l'anarchie et le désordre. C'est la force primant le droit érigée en principe : d'où devait sortir une Prusse bottée et casquée, le péché de l'Europe. La réalité se venge terriblement des erreurs et des utopies humaines. Cette guerre atroce est une conséquence lointaine mais logique du luthérianisme.

La *Ligue évangélique* et l'empereur préparaient des fêtes agressives pour célébrer le triomphe du luthérianisme sur l'Eglise catholique. Or, voici que, par une ironie de la Providence, c'est un chancelier catholique, le comte Hertling, premier ministre de Bavière, qui va prendre la succession de Michaelis et de Bismarck. Un tel choix, non moins humiliant pour le piétisme luthérien que pour la morgue prussienne, dénote les embarras de l'Allemagne.

— *Le Pèlerin.*

LES LIVRES

L'ABBÉ G. BONTOUX, chanoine titulaire, directeur au Grand Séminaire de Gap. *Le culte de la patrie, d'après la Bible.* Avignon (Aubanel Frères). Volume in-8 couronne de XII-118 pages. Prix : 1 fr. 25.

La guerre a fait éclore beaucoup de livres où chaque auteur dévoile un des tristes aspects de cette effroyable épopée ou envisage une partie des nombreux problèmes qu'elle soulève. Le petit ouvrage que nous présentons aujourd'hui ne fait pas double emploi, car il présente un échet d'originalité que nous n'avons pas encore rencontré dans les publications similaires. L'auteur montre dans la Bible et dans l'histoire du peuple de Dieu l'exemple, disons même le miroir, des événements dont nous sommes aujourd'hui soit les acteurs, soit les témoins. Ces événements et leurs causes, ainsi que leur dénouement possible ressortent clairement de l'analyse historique à laquelle s'est adonné l'auteur avec une science de tout premier ordre.

Après avoir dans une première partie dégagé, à l'aide des textes, l'idée fondamentale de la *Patrie* et le culte qu'on lui doit, il développe dans une seconde partie la thèse de la *Guerre* : sol prédestiné à chaque peuple, justification de la guerre pour la conquête ou la récupération de ce sol violé.

La dernière partie est consacrée à la *Victoire* : conditions de la victoire, part de Dieu, part de l'homme ; le tout couronné par les chants de triomphe extraits de nos Livres saints et qui montrent que Dieu finit toujours par prendre le parti de ceux qui font leur devoir et qui ont confiance en Lui.